

Question 1 : Que cherchent à faire ces deux globe-trotters ?

Voyager loin en polluant le minimum.

Niveau : B2

Transcription :

- En fait, il y a toute une liste de principes, que vous vous êtes fixés avant le départ.
- Oui par exemple, on a essayé de diminuer nos émissions de carbone, on a minimisé le nombre de vols, ou on a tenté de minimiser le nombre de vols qu'on a pu prendre durant le voyage et notamment ça s'est concrétisé lors de la première partie du voyage, où on a fait un voyage en cargo, entre Anvers en Belgique et Buenos Aires en Argentine.
- Tout à fait, et en fait on a choisi ce moyen de transport du cargo, mais également après sur place, on a privilégié le train ou le bus pour se rendre compte des distances, pour prendre le temps.

Question 2 : Que permet cet opérateur japonais ?

La compréhension immédiate entre correspondants de langues différentes.

Niveau : B2

Transcription :

Vous ne parlez pas couramment le japonais ? Que voulez-vous, personne n'est parfait. Téléphoner sans avoir à se soucier de la langue employée par son interlocuteur est désormais possible grâce à l'application gratuite que propose l'opérateur nippon NTT DoCoMo sur les smartphones et les tablettes informatiques. Avec ce dispositif, un Japonais pourra se faire comprendre instantanément d'un Anglais, d'un Chinois ou d'un Coréen, le système fonctionnant dans les deux sens évidemment. Les chercheurs japonais qui ont mis au point cette technologie assurent que le délai de la traduction d'une conversation se fait en moins d'une seconde. Un bémol tout de même, ce service n'offrirait pas encore une traduction parfaite.

Question 3 : Comment expliquer que les Français aient du mal à parler de leur salaire ?

C'est un comportement hérité du passé.

Niveau : B2

Transcription :

- Alors, j'aimerais qu'on revienne au tabou du salaire en France même si on a quand même 42% des Français qui disent qu'ils peuvent aborder ce sujet-là et qu'ils parlent de leur salaire. En réalité on parle du salaire mais on donne pas forcément la somme que l'on gagne. Pour quelle raison dans le fond, on en est toujours là ? Est-ce que c'est en train de changer ? Janine Mossuz Lavau.
- Bah, disons, enfin moi, c'est ce que j'avais constaté en faisant mon enquête. C'est qu'il y a des raisons, en tout cas typiquement françaises et qui sont, peut-être, sans doute aussi européennes pour expliquer ce tabou. La première c'est que tous, à une, deux ou trois générations près, nous venons du monde paysan et dans le monde paysan, on avait l'argent liquide à la maison, caché. Donc il ne fallait surtout pas en parler parce qu'on risquait de venir vous le voler. Ça attisait les convoitises, etc. Et puis, il fallait le garder parce qu'une récolte qui avait été bien une année pouvait être totalement calamiteuse l'année d'après donc il fallait pouvoir tenir, donc tout ça, c'était très très important.